



HAL
open science

Revue Études caribéennes, dix ans déjà! Dix ans enfin!

Olivier Dehoorne, Sopheap Theng

► **To cite this version:**

Olivier Dehoorne, Sopheap Theng. Revue Études caribéennes, dix ans déjà! Dix ans enfin!. Etudes Caribéennes, 2013, Ressources marines et aménagement littoraux : vulnérabilité, gestion et adaptation au changement global, 26, <https://etudescaribeennes.revues.org/6685>. hal-01368443

HAL Id: hal-01368443

<https://hal.univ-antilles.fr/hal-01368443>

Submitted on 19 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Olivier Dehoorne et Sopheap Theng

Revue Etudes Caribéennes, dix ans déjà ! Dix ans enfin !

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Olivier Dehoorne et Sopheap Theng, « *Revue Etudes Caribéennes, dix ans déjà ! Dix ans enfin !* », *Études caribéennes* [En ligne], 26 | Décembre 2013, mis en ligne le 16 juin 2014, consulté le 19 septembre 2016. URL : <http://etudescaribeennes.revues.org/6685>

Éditeur : Université des Antilles
<http://etudescaribeennes.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://etudescaribeennes.revues.org/6685>

Document généré automatiquement le 19 septembre 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Les contenus d'Études caribéennes sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Olivier Dehoorne et Sopheap Theng

Revue Etudes Caribéennes, dix ans déjà ! Dix ans enfin !

Photographie 1. Littoral sud-martiniquais



Source : S. Theng, 2013

« *Haba na haba hujaza kibaba*¹ »

- 1 Au terme de cette décennie d'existence, du stimulus « bricolage » à la définition des contours d'une revue scientifique, la Revue Etudes Caribéennes constitue un espace de partage et de rencontre, de la Caraïbe à l'Amérique latino-caribéenne², des mondes insulaires au « Tout-Monde » (Glissant, 1997). Dans le cadre de cet éditorial, nous proposons quelques éclaircissements et regards critiques sur l'évolution du projet éditorial d'une jeune revue qui se plait à afficher son expérience du haut de ses dix ans, consciente, comme le dit le proverbe, que « petit à petit, l'oiseau fait son nid ».

Des cahiers de recherche à la construction d'une revue scientifique

- 2 Le projet initial porté par Pascal Saffache, sur la base de cahiers de recherche, visait à ouvrir un espace de réflexion sur la Caraïbe et à soutenir la diffusion des travaux de jeunes chercheurs, essentiellement de l'Université des Antilles et de la Guyane. Sans rattachement à un laboratoire de recherche particulier, le projet se voulait fédérateur et pluridisciplinaire, de la géographie vers les sciences humaines.
- 3 C'est à partir de 2008 et d'un numéro thématique consacré au tourisme dans les îles et les littoraux tropicaux et subtropicaux (numéro double : 9-10) que se dessinent les contours d'une revue universitaire, avec un comité éditorial et un comité scientifique international, l'adoption d'une périodicité de trois numéros annuels et la publication de travaux émanant des chercheurs nationaux et internationaux³. La diffusion s'élargit avec l'intégration de la revue à la plateforme « revues.org » – classée dans un premier temps comme cahiers de recherche –, tandis que l'édition papier chez l'éditeur Publibook se poursuit jusqu'au troisième numéro de l'année 2008. Le tournant se précise dès l'année suivante avec l'internationalisation de la revue

(publication des textes en anglais et en espagnol), la couverture de champs incontournables autour des problématiques du tourisme, de l'insularité, de l'environnement, de la construction identitaire...

- 4 La politique éditoriale est définie sous la direction du directeur de publication et d'un comité éditorial composé de huit chercheurs partagés entre l'Amérique latino-caribéenne, l'Amérique du Nord et les Terres outre-atlantiques. Fidèle au projet originel, la revue vise notamment à favoriser l'intégration de jeunes chercheurs dans le projet éditorial, notamment dans le cadre de co-direction de dossiers thématiques. Espace ouvert, sans sectarisme, elle soutient la publication de projets originaux en laissant la possibilité aux auteurs de poser leur pensée - quelques démonstrations peuvent paraître longues au regard du format actuel des articles mais elles participent à la compréhension de la Caraïbe et la publication en ligne libère de la rigidité du formatage des articles justifiée, en partie, par des aspects techniques, indépendamment de la pensée et du projet d'un auteur.
- 5 Revue multidisciplinaire, pluridisciplinaire, transdisciplinaire, les articles publiés proposent des analyses croisées autour d'objets de recherche communs comme la pauvreté, l'insularité, la crise dans les îles, les ressources marines... Malgré tout, l'entrée privilégiée est l'aménagement du territoire. L'espace est au cœur de la réflexion, la construction du territoire à travers des processus hybrides, entre des facteurs structurels et des dynamiques organisationnelles. Si la géographie est un angle d'approche appréciée, elle doit être confortée par des raisonnements économiques (par exemple pour prendre la mesure des enjeux financiers) et politiques (de l'écologie politique à l'analyse des relations de pouvoir). La fabrication du territoire avec ses dimensions processuelles complexes et relationnelles justifie le choix de cet encrage privilégié dans le champ de l'aménagement du territoire, secondairement de la géographie et plus largement des sciences sociales.

Dix ans enfin, dix ans déjà !

- 6 Incrire la revue dans son espace régional (international et fragmenté), stabiliser le rythme de la publication et structurer des coopérations universitaires transnationales (rigoureuses et pérennes)⁴ ne se fait pas sans difficulté, notamment lorsque le centre fédérateur est situé dans l'une des périphéries négligées -et négligeables. Des projets éditoriaux ont été abandonnés faute de persévérance de tel éditeur invité ou de l'insuffisance d'un résultat final ; la conduite d'une ligne éditoriale n'est pas sans produire des inimitiés et des amertumes. Les défis furent constants lors des cinq dernières années : l'équipe éditoriale⁵ fut particulièrement sollicitée pour accompagner les projets ; il fallait convaincre et inscrire durablement la revue dans son environnement universitaire, renouveler les thématiques et susciter l'intérêt de nouveaux auteurs potentiels. En ce sens, c'est avec une juste satisfaction de nous pouvons dire « dix ans enfin » et envisager un prochain cycle de publications avec une certaine sérénité.
- 7 Jouissant d'un environnement plus léger, moins contraint, propice au cheminement ouvert que favorisent ces espaces périphériques qui semblent incarner une certaine dormance loin du tumulte des centralités toutes pensantes, jouissant de la discrète liberté des espaces interstitiels, des conditions opportunes sont potentiellement mobilisables pour construire un espace privilégié d'expression, une entité d'expression spécifique qui participe à la multitude (au sens spinoziste), qui entend modestement collaborer à l'agencement de toutes différences non réductibles. Oser penser des sujets politiques, en toute humilité, hors des cadres étroits, trop conformes, souvent caduques, pour inventer des subjectivités nouvelles (au sens foucauldien) qui accompagnent simplement la construction de clés de lecture nécessaires pour prendre la mesure des configurations actuelles, des mailles du pouvoir, du nouvel habillage des rapports de force.
- 8 Etudier une ressource naturelle, interpellé les modalités de gestion ne relève pas d'un simple processus technique, avec la description des dispositions successives qui attesteraient d'un modèle de bonne pratique alimentant le concert des sirènes consensuelles du moment. La ressource n'est pas un objet neutre ; derrière des modalités de gestion, il convient de s'interroger sur les intérêts et les bénéficiaires d'une telle opération, de repenser le « commun », sa construction « dans l'interaction, dans la coopération et dans les échanges entre

les singularités » (Hardt et Negri, 2004 ; 2012). Aborder la croisière ne signifie pas déployer une narration exotique et naïve, ni se faire l'écho des communications promotionnelles orchestrées par l'association d'opérateurs qui contrôle le marché mondial - et les seules données statistiques du moment ! Saisir l'intérêt décuplé de l'industrie du tourisme pour lutter contre la pauvreté - éradiquer « ce fléau » - doit être l'occasion d'interpeller les relations de pouvoir, en commençant par les plus démunis (dans le sens de la démarche de Galbraith, 1983) - les populations invisibles (Rhanema, 2003)-, d'analyser les méthodes préconisées et les discours de circonstance.

Les ressources marines et les aménagements littoraux : vulnérabilité, gestion et adaptation au changement global

- 9 Le dossier thématique de ce dernier numéro 2013 réunit des textes autour de la mer, de l'aménagement du littoral et des ressources marines, des Petites Antilles au rivage sénégalais. Dans le cadre des travaux de T. Binet et *al.*, les écosystèmes marins et côtiers sont abordés sous le prisme de la valeur économique ; les auteurs y exposent les différents types de pêche artisanale de la Martinique et soulignent l'intérêt de créer une aire marine protégée dans le secteur du Prêcheur. Des enjeux économiques à la valeur symbolique, V. Ballot s'interroge sur la place et le devenir de la tortue dans les îles des Petites Antilles. Poursuivant la réflexion, P. Failler et *al.*, étudient la faisabilité et les conséquences de la création de l'aire marine régionale à la Martinique.
- 10 Espace convoité et particulièrement vulnérable, le littoral est abordé sous l'angle de l'aménagement du territoire dans l'étude de O. Chouinard et *al.* qui soulève les enjeux de l'apprentissage des populations acadiennes exposées à l'érosion et à l'inondation du littoral du Nouveau-Brunswick (Canada). Quant à M. Diombera, il analyse ces aménagements sous l'angle du tourisme balnéaire sur le littoral de la Petite-Côte sénégalaise. L'étude proposée par J. Roger et *al.*, ouvre la réflexion sur la gestion intégrée appliquée à un micro-territoire insulaire, Petite-Terre (Guadeloupe), confronté à des aléas submersions marines. Enfin, L. Dupont, dans une démarche économique, pose les bases d'une synthèse sur les enjeux du changement climatique dans les îles de la Guadeloupe et de la Martinique avec leurs implications économiques sur le secteur touristique. Soulignons l'intérêt et l'originalité de deux textes hors-dossier : tout d'abord, un regard extérieur proposé par A. Wong et C. Ribero sur la pollution des sols agricoles à la Martinique et les alternatives agricoles envisageables dans le cadre d'une économie mondialisée ; enfin, M. Ba Ouldguig nous propose une tribune critique, pleine d'expériences, sur le système panafricain de protection des droits de l'homme et des peuples, en ces temps où un « printemps » en chasse un autre.

Photographie 2. Fond Lahaye (Schœlcher, Martinique)

Source : O. Dehoorne, 2014

- 11 Dans une période où prime le contentement, le gai renoncement et l'utilitarisme scientifique, nous faisons le choix de l'originalité – sans éliminer le classique –, du cheminement sans bornes – dans le respect de la rigueur scientifique –, soutenant le désir de défricher et d'investir librement des objets de recherche classiques et nouveaux, en toute humilité – conscients des limites du moment –, avec un esprit critique, sans imprécation ni dichotomies simplificatrices, sans esthétisation de la réalité sociale, sans édulcoration des aspérités ni renonciation, participant au « désapprentissage » de « l'esprit spontané dominant » (Saïd, 1980 ; Williams, 1980) en cultivant l'engagement et le désir de liberté.

Bibliographie

- Galbraith, J.K. (1983). *L'Anatomie du pouvoir*, Paris, Seuil.
- Glissant, E. (1997). *Poétique, IV : Traité du Tout-Monde*, Gallimard.
- Hardt, M. et A. Negri (2012). *Commonwealth*, Stock.
- Hardt, M. et A. Negri (2004). *Multitude : guerre et démocratie à l'époque de l'Empire*, La Découverte.
- Rahnema, M. (2003). *Quand la misère chasse la pauvreté*, Fayard/Actes sud.
- Revel, J. (2010). « Faire de la pensée un laboratoire du commun », préface, dans Hardt, M. et A. Negri, *Inventer le commun des hommes*, Bayard Editions.
- Saïd, E. (1980). *L'orientalisme. L'orient créé par l'occident*, Editions du Seuil.
- Williams, R. (1980). *Problem in materialism and culture*, London, Verso.

Notes

1 Proverbe swahili, « petit à petit l'oiseau fait son nid » ; source : URL : <https://manenomatomu.wordpress.com/tag/proverbe/>

2 Tel que nous nous plaçons à appeler ce grand ensemble géographique qui s'étend au sud des Etats-Unis d'Amérique, dans le respect et la compréhension de ses fondements culturels et historiques, communs et d'une riche diversité.

3 Sous la responsabilité de P. Saffache et O. Dehoorne, respectivement directeur de publication et secrétaire de rédaction.

4 Cf. la diversité des établissements universitaires avec lesquels nous entretenons des collaborations soutenues à travers les comités éditorial et scientifique.

5 Notamment Olivier Dehoorne (directeur de publication depuis 2009), Dominique Augier et Sopheap Theng (secrétaires de la revue, respectivement de 2009 à 2013, et depuis 2012) et les incontournables piliers du comité de rédaction et les nouveaux collaborateurs ; sans oublier Anne Pajard (bibliothèque universitaire de l'UAG) qui assure le suivi de la mise en ligne des numéros. Chacun reconnaîtra sa contribution, ses idées, le temps consacré à cette entreprise.

Pour citer cet article

Référence électronique

Olivier Dehoorne et Sopheap Theng, « *Revue Etudes Caribéennes, dix ans déjà ! Dix ans enfin !* », *Études caribéennes* [En ligne], 26 | Décembre 2013, mis en ligne le 16 juin 2014, consulté le 19 septembre 2016. URL : <http://etudescaribeennes.revues.org/6685>

À propos des auteurs

Olivier Dehoorne

Maître de conférences, CEREGMIA, Université des Antilles et de la Guyane, dehoorneo@gmail.com

Sopheap Theng

Doctorante, CEREGMIA, Université des Antilles et de la Guyane, sopheap.theng@gmail.com

Droits d'auteur

Les contenus d'*Études caribéennes* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Résumés

Au terme de cette année 2013, la *Revue Etudes Caribéennes* atteint son dixième anniversaire. Cet éditorial propose de retracer les grandes étapes de la construction de cette revue universitaire et présente les grandes lignes de sa politique éditoriale. La *Revue Etudes Caribéennes* constitue un espace de partage et de rencontre, de la Caraïbe à l'Amérique latino-caribéenne, des mondes insulaires au « Tout-Monde », à travers une approche multidisciplinaire tout en accordant une place privilégiée à l'aménagement du territoire en tant que discipline carrefour. La fabrication du territoire, les ressources et leurs usages, les interactions entre les acteurs et les rapports au pouvoir, repenser le « commun »... Autant de dimensions qui fédèrent nos réflexions.

Revue Etudes Caribéennes, Ten Years Already! Finally Ten Years!

At the end of this year 2013, the *Etudes Caribéennes Review* reached its tenth birthday. This editorial proposes to trace the main stages of the construction of this academic journal and outlines its editorial policy. The *Etudes Caribéennes Review* is a space for sharing and meeting, from the Caribbean to Latino-Caribbean America, from insularity worlds to the "Tout-Monde" through a multidisciplinary approach while providing a privileged place to the land-use planning as a discipline carrefour. The making of the territory, its resources and their uses, interactions between actors and power, rethinking the "common"... All dimensions that gather our reflections.

Entrées d'index

Mots-clés : Aménagement du territoire, Multidisciplinarité, Partage, Rencontre, Revue Etudes Caraïbiennes

Keywords : Meeting, Mutliti-disciplinarity, Revue Etudes Caraïbiennes, Share, Territory planning